



Jérôme Revon, le capteur d'images

SUCCÈS Le réalisateur de télévision le plus demandé du PAF est aussi un photographe qui expose actuellement à Paris.



Blaise de Chaballer
bdechaballer@lefigaro.fr

Tous les Français regardent ses émissions depuis une trentaine d'années, sans jamais voir son visage. Logique puisque Jérôme Revon, 51 ans, officie derrière les caméras. Grâce à sa créativité, il s'est fait vite remarquer, au début des années quatre-vingt. Dès ses premières réalisations, au service des sports de Canal+, il multiplie les prises de vues. Tout devient plus vivant. Le direct est sa spécialité. Puis il accumule les émissions emblématiques, avec, entre autres : « Fort Boyard », « Frou Frou », « Sept sur sept », « Coucou c'est nous », ou encore « Star Academy » et « Envoyé spécial ». Et à partir de la mi-décembre, il sera aux manettes de plusieurs

« prime » de *La Nouvelle Star* animée par son ami Cyril Hanouna. Tout l'intéresse, y compris la politique : il a réalisé les débats des élections présidentielles de 2007 et 2012. Et comme si tout cela ne lui suffisait pas, il est aussi un photographe de talent qui expose à Paris, à la galerie Catherine Houard, jusqu'à samedi.

Entre la caméra et l'appareil photo, son cœur balance-t-il ? « *Non, ces deux activités sont mêlées en moi* », dit celui dont les clichés sont le résultat très coloré de photos prises le plus souvent à New York, avant d'être découpées et travaillées sur ordinateur. Avec son appareil, il capture des graffitis urbains, avant de les magnifier. Celui qui fit ses premières photographies à l'âge de 15 ans, dans un contexte douloureux, puisque son père, photographe amateur, venait de se suicider, explique avoir arrêté d'appuyer sur le déclencheur à l'âge de 18 ans. Il ne s'y est remis qu'il y a sept ans. « *C'est l'arrivée du numérique qui m'a motivé.* »

Dans sa façon de photographe, Jérôme Revon agit en réalisateur télé. « *Une photo bien cadrée ne*

me suffit pas. Je recherche un truc en plus. Ma technique de découpage, le split, c'est comme un scénario, ou une émission de télé, cela dépasse la photo. » Quant à ses clichés sous forme de mosaïques, ils ressemblent à un assemblage d'écrans. Dépasser le cadre, ajouter un supplément d'âme, donner du mouvement, voilà la marque de fabrique du réalisateur le plus demandé du PAF. C'est ce que souligne Cyril Hanouna, à propos de celui qui réalise son talk-show, *Touche pas à mon poste*. « Jérôme vit les émissions. C'est un artiste, un esthète qui remarque tout. Il peut changer de lumière au dernier moment. Il sait toujours placer la caméra au bon endroit au bon moment. Il me rassure. Et puis, c'est lui qui a produit mon premier spectacle. »

Outre Cyril Hanouna, Stéphane Gateau, avec lequel il a monté la société de production R & G en 1997, est également l'un des meilleurs amis de Jérôme Revon. « Il est comme un frère. C'est un énorme bosseur qui va vite. Il est droit et honnête », dit l'associé fidèle d'une entreprise qui a fait 22 millions de chiffre d'affaires l'an passé. Parmi ses

autres proches, on peut citer Charles Biétry. « Il m'a fait confiance à mes débuts », glisse le réalisateur, qui continue tous les week-ends, sur Canal+, à œuvrer sur les émissions de football.

Audace et sang-froid

Reste que Jérôme Revon sait « rester à sa place ». Ainsi n'est-il pas le « copain » des hommes politiques. Il les filme tous et n'exprime jamais ses opinions politiques. Voilà pourquoi il leur inspire confiance et respect. Consensuel, le réalisateur n'hésite toutefois pas à dire les choses quand il s'agit de son métier. Ainsi dénonce-t-il l'interdiction des fameux plans de coupe, ceux qui permettraient de voir le candidat écoutant son interlocuteur lors des débats des élections présidentielles. « Je suis le seul à avoir vu le visage incrédule de Nicolas Sarkozy quand François Hollande a dit "Moi président". Je trouve cela dommage. »

Parmi ses meilleurs souvenirs figure l'interview, en septembre 1994 par Jean-Pierre Elkabbach, de François Mitterrand, très malade et qui souhaitait s'exprimer sur son passé pendant la guerre. « J'avais utilisé seulement deux caméras, pour favoriser une atmosphère d'intimité. Je me suis attardé sur ses mains. » Grand moment aussi, l'échappée en voiture de Jacques Chirac, le soir de son élection en 1995. Jérôme Revon explique qu'il a pu la filmer avec une caméra embarquée à moto, mais aussi grâce à un avion qui tournait au-dessus de la capitale pour servir de relais. « Nous avons utilisé la même technique que sur le Tour de France. » L'audace donc, et le sang-froid, comme lors de cette interview de Nicolas Sarkozy, dans un building à New York en 2009, quand, une heure avant le direct, une équipe de laeurs de carreaux apparaît à la fenêtre, dans le champ des caméras... « Nous avons juste eu le temps de leur demander de partir ! » Ou encore quand, lors du G20 à Cannes en 2011, il a filmé une rencontre décidée au dernier moment, entre Nicolas Sarkozy et Barack Obama.

À la télévision comme pour ses photographies, Jérôme Revon dit pratiquer « l'écriture visuelle ». C'est grâce à elle qu'« il sait capter l'émotion », confie Stéphane Gateau. Ce que le réalisateur fit par exemple lors de la retransmission du mariage d'Albert de Monaco et de Charlene. L'homme d'images vient d'ailleurs d'être fait chevalier de l'ordre de Grimaldi. ■

Bio EXPRESS

1962

Naissance à Tours.

1984

Premières réalisations pour le service des sports de Canal+.

1997

Création, avec Stéphane Gateau, de la maison de production R & G.

2012

Réalisation du débat entre les candidats à l'élection présidentielle François Hollande et Nicolas Sarkozy.

2013

Exposition photo, à Paris, à la galerie Catherine

Houard